

qui l'entretiennent, sont immuables ; le Souverain qui les a posées les maintient & les conserve dans toute leur intégrité.

Inviſæ quoniam leges ſunt. Arbitr olim,
Qui ſanxit, modò ſancit item, ſanctaque tuetur.

C'est-là le *ſemel juſſit, ſemper paret*, de Sénèque. Nous, dit Mr. Stay, citoyens de cet univers, notre patrie commune, nous pouvons les admirer, les rechercher, les découvrir ; mais nous ne ſaurions les changer, les déranger, ni les altérer.

D'abord notre Poète remonte à l'origine de la Géométrie : il en attribue la connoiſſance au beſoin qu'en eurent les premiers propriétaires pour fixer les limites de leurs poſſeſſions. Ses progrès s'étendirent bientôt au-delà de cette néceſſité. Déjà elle meſure la hauteur des montagnes, la diſtance des aſtres, leur volume, leur mouvement. Sur ces ailes Mr. Stay s'éleve juſqu'à la Lune, il en obſerve la marche, il y découvre la gravitation de cette Planète ſur la terre ; il en fait le principe, & le transporte à toutes les autres Planètes. Toutes ces ſpéculations ſont précédées d'une deſcription du ciel : on y trouve la diſtinction des Etoiles fixes & errantes, leurs diſtances, leurs révolutions, & la théorie des Comètes, qui occupe un grand eſpace.

D'après Kepler, l'Auteur trace les loix fameuſes que cet Aſtronomie légiſlateur donne à tous les Corps céleſtes, aux Satellites même comme aux Planètes, pour régler leurs révolutions. Dans toutes ces ſphères céleſtes, où le Poète Aſtronomie ſe promene, il voit que tout eſt ſoumis aux loix de la gravité univerſelle, que
ton